

1

L'ESPRIT NOUVEAU ET L'ESPRIT DE DIEU

«Je vous donnerai un nouveau cœur et je mettrai en vous un esprit nouveau... Je mettrai en vous mon propre Esprit»

Ézéchiel 36.26,27.

Dieu s'est révélé à nous dans deux économies successives. La première était un temps de promesses et de préparation. La seconde est le temps de l'accomplissement de ces promesses. Dans l'une comme dans l'autre c'est toujours l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre, se manifestant selon le caractère particulier de chacune d'elles.

Dans l'ancienne alliance l'Esprit de Dieu descendait à certains moments sur les hommes et agissait en eux du dehors vers le dedans. Sous la nouvelle alliance le Saint-Esprit entre en l'homme et demeure en lui, opérant du dedans vers le dehors. Dans le premier cas, l'Esprit est l'Esprit du Dieu tout puissant, du Dieu saint. Dans l'autre, il est l'Esprit du Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il ne faudrait pourtant pas croire qu'avec l'ancienne alliance s'arrête et finisse entièrement l'œuvre de préparation du Saint-Esprit. Cette double action de l'Esprit se poursuit de nos jours encore, et plus d'un croyant, arrêté par le manque de connaissance, de foi ou de

fidélité, ne dépasse guère la mesure de l'ancienne alliance quant à l'action de l'Esprit en lui. Quoique la présence habituelle de l'Esprit soit promise à tout enfant de Dieu, il se peut qu'il s'arrête à la moitié seulement de cette promesse. Il ne saisit alors que l'action de l'Esprit dans la régénération, et ne sait presque rien de l'habitation en nous de l'Esprit de Dieu.

Quand l'Esprit vient « *prouver au monde qu'il s'égaré au sujet du péché, de ce qui est juste et du jugement de Dieu* » (Jean 16.8), pour l'amener à la repentance, la foi et à la vie nouvelle, ce n'est là encore qu'une œuvre de préparation. Au contraire ce qui caractérise l'économie de l'Esprit, c'est qu'il vient habiter dans le cœur même du croyant pour lui révéler la présence du Père et du Fils. Il faut que les chrétiens comprennent bien ceci pour pouvoir saisir toutes les grâces qui leur sont préparées en Jésus-Christ.

La promesse que nous transmet Ézéchiél expose d'une manière frappante les deux grâces successives que Dieu accorde par son Esprit. Nous lisons d'abord : « *Je mettrai en vous un esprit nouveau* » c'est-à-dire que l'esprit de l'homme sera renouvelé par l'Esprit de Dieu. Quand ceci a eu lieu, vient aussi l'autre grâce promise : « *Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous* » c'est-à-dire que l'Esprit de Dieu viendra demeurer dans l'esprit renouvelé du croyant.

Quand Dieu veut habiter quelque part, il faut qu'il ait une demeure. Avant de pouvoir « *souffler une respiration de vie dans les narines d'Adam,* » Dieu avait dû lui créer un corps. Le peuple d'Israël avait dû commencer

par construire le tabernacle et le temple pour que Dieu en prenne possession. Il en est de même pour nous : un nouveau cœur, un esprit nouveau nous sont donnés comme condition indispensable à la présence de l'Esprit de Dieu en nous.

Nous remarquons la même distinction dans la prière de David. Il commence par dire : « *Crée en moi un cœur pur ! Fais renaître en moi un esprit bien disposé,* » après quoi il ajoute : « *Ne me retire pas l'Esprit Saint qui vient de toi* » (Psaume 51 12,13).

Il en est de même dans ces mots de Jésus : « *Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit* » (Jean 3.6). Ici nous avons l'Esprit divin qui crée, et l'esprit nouveau, qui est créé par lui. Et encore : « *L'Esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8.16). Notre esprit renouvelé devient la demeure du Saint-Esprit de Dieu qui, tout en restant distinct de notre esprit, témoigne en lui avec lui et par lui.

Il est facile de reconnaître l'importance de cette distinction. Elle nous fait comprendre le rapport qui existe entre la régénération et l'habitation en nous du Saint-Esprit. Par la régénération le Saint-Esprit vient nous convaincre de péché, nous amener à la repentance, à la foi en Christ, et nous donner une nouvelle nature. Dieu accomplit ainsi la promesse : « *Je mettrai en vous un esprit nouveau.* » Le croyant est alors un enfant de Dieu, un temple prêt à recevoir le Saint-Esprit. Puis, dès que la foi saisit la seconde partie de la promesse, elle s'accomplit en lui tout aussi certainement que la première.

Mais tant que le croyant ne regarde qu'à l'œuvre de régénération, qu'au renouvellement de son esprit, il ne parvient pas à la vie de joie et de force que Dieu lui avait préparée.

C'est seulement quand il saisit la promesse de Dieu tout entière, quand il croit qu'il y a pour lui quelque chose de mieux encore que la nouvelle nature, quand il comprend que l'Esprit du Père et du Fils veulent réellement habiter le temple préparé en lui, que s'ouvre pour lui toute une merveilleuse perspective de sainteté et de grâces nouvelles. Son plus grand désir alors est de connaître mieux le Saint-Esprit, de savoir comment il opère et ce qu'il réclame de lui. Il voudra apprendre comment il pourra réaliser pleinement sa présence. Ainsi il obtiendra l'assurance de posséder en lui le Fils de Dieu que l'Esprit est chargé de lui révéler.

Ces deux parties de la promesse divine s'accomplissent-elles simultanément ou successivement? De la part de Dieu ce double don est simultané. L'Esprit ne peut pas se partager. En nous donnant son Esprit, Dieu se donne lui-même à nous avec tout ce qu'il est. C'est ce qui eut lieu le jour de la Pentecôte. « *Les trois mille personnes ajoutées au nombre des croyants* » (Actes 2.41), reçurent un esprit nouveau, la repentance et la foi. Après avoir été baptisées, elles reçurent le même jour la présence de l'Esprit en elles, comme le sceau de Dieu qui répondait à leur foi.

Par la parole des disciples, l'Esprit qu'ils avaient reçu agît avec puissance sur cette multitude pour transformer les cœurs et les esprits. C'est après avoir cru et

confessé leurs péchés sous l'influence de leur esprit renouvelé, que ces nouveaux convertis reçurent le baptême du Saint-Esprit, la présence de l'Esprit en eux. Il en est encore de même dans les temps de réveil, lorsque l'Esprit de Dieu agit avec puissance, et que l'Église vit de cette vie divine de l'Esprit. Les nouveaux convertis reçoivent alors dès le commencement de leur vie chrétienne le sceau manifeste de la présence de l'Esprit en eux.

Mais nous avons aussi dans l'Écriture des exemples de cas où les deux parties de la promesse ne se trouvent pas si étroitement réunies. Cela vient soit de quelque lacune de la part du prédicateur, soit du défaut de foi de la part de ceux qui l'écoutent. C'est ce que nous voyons chez les croyants de Samarie, convertis par la prédication de Philippe (Actes 8.5,14-17). Il en est de même chez les croyants que Paul rencontra à Éphèse (Actes 19.2). Pour eux se répète l'expérience des apôtres. Les disciples étaient des hommes régénérés déjà avant la mort de notre Seigneur, mais ce ne fut qu'à la Pentecôte que s'accomplit à leur égard cette promesse : « *il sera en vous* » (Jean 14.17).

Ce que nous voyons là chez eux, ces deux effets de l'Esprit tels que nous les relatent l'Ancien et le Nouveau Testament, se passe encore de nos jours. Tant que la vie spirituelle d'une Église est malade et garde un niveau peu élevé, tant que la prédication et l'expérience individuelle ne proclament pas clairement la nécessité de recevoir l'Esprit de Dieu au-dedans de soi, il n'est pas étonnant qu'on ne voie en lui, là où Dieu l'envoie, que

l'Esprit de régénération et qu'on ignore sa présence habituelle. Quand Dieu nous donne l'Esprit de Christ, c'est pour qu'il demeure aussitôt en nous ; mais nous ne pouvons le recevoir et le posséder que selon la mesure de notre foi.

En général l'Église ne tient pas le Saint-Esprit pour ce qu'il est : l'égal du Père et du Fils, la personne divine qui seule peut faire connaître et posséder le Père et le Fils, celui de qui seul aussi dépendent la prospérité et la félicité de l'Église. La réformation a affranchi l'Évangile de Christ de la grave erreur qui fait dépendre le salut de la justice de l'homme. Pour cela, elle avait dû insister surtout sur l'affirmation de la libre grâce de Dieu. C'était aux âges suivants de construire sur cette première base et de développer tout ce que cette grâce divine devait opérer chez le croyant par l'habitation de l'Esprit de Jésus en lui. Mais l'Église s'est contentée de ce qu'elle avait déjà reçu et jusqu'à présent la doctrine du Saint-Esprit et de sa puissance vivifiante pour éclairer et sanctifier, n'a pas occupé la place qu'elle devait avoir soit dans l'enseignement, soit dans la vie.

Plus d'un chrétien sérieux pourrait dire ce qu'avouait un jeune croyant d'ailleurs plein d'intelligence : « Je crois comprendre l'œuvre du Père et du Fils et m'en réjouir, mais je ne vois guère quelle place occupe l'Esprit ». Joignons-nous aux prières de ceux qui demandent à Dieu de faire agir avec puissance son Esprit dans l'Église, afin que s'accomplisse cette double promesse : *« Je mettrai en vous un esprit nouveau. Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous »*.

Demandons à Dieu de nous faire bien comprendre quelles bénédictions résultent de la présence de l'Esprit, afin que tout en nous l'appelle et le reçoive.

« *Au dedans de vous !* » Cette expression est un des traits distinctifs de la nouvelle alliance : « *Je placerai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes, je la graverai dans leur cœur* » (Jérémie 31.33). Dieu avait créé le cœur de l'homme pour y habiter. Le péché y entra et le souilla. Pendant quatre mille ans l'Esprit de Dieu chercha à en reprendre possession. Par l'incarnation de Christ et son expiation, la rédemption fut accomplie et le royaume de Dieu fut fondé.

Jésus a pu dire : « *le règne des cieux est tout proche* » (Matthieu 10.7), « *le royaume de Dieu vous appartient* » (Luc 6.20). C'est au-dedans de nous que nous devons chercher l'accomplissement de la nouvelle alliance qui ne consiste point en ordonnances, mais qui est la vie même.

La loi et la crainte de Dieu doivent être à jamais gravées dans notre cœur, et l'Esprit même de Christ doit être puissance de vie en nous. Ce n'est pas seulement au Calvaire, ou à la résurrection, ou sur le trône de Dieu que doit se voir la gloire du Christ vainqueur, c'est aussi dans notre cœur. C'est au-dedans de nous, oui, au-dedans de nous que se manifeste la véritable gloire de sa rédemption. Au-dedans de nous, dans la partie la plus intime de notre être, se trouve le sanctuaire qui recèle l'arche de l'alliance. Là sous le sang qui la recouvre est la loi écrite que fait parler le Saint-Esprit, là aussi résident le Père et le Fils par la présence de l'Esprit.

Ô mon Dieu, je te remercie de cette double grâce. Je te remercie d'avoir édifié en moi un temple saint et merveilleux où tu veux habiter. Je te remercie de m'avoir donné un esprit nouveau. Je te remercie aussi de la présence encore plus merveilleuse de ton Esprit divin que tu fais habiter en moi pour me révéler la présence du Père et du Fils.

Ô mon Dieu, je te prie d'ouvrir mes yeux sur le mystère de ton amour. Que ces mots « au-dedans de vous » m'amènent à reconnaître « avec crainte et tremblement » ta condescendance pour moi. Que tout mon désir soit de voir mon esprit devenir réellement la demeure de ton Esprit. Que ces mots élèvent à toi mes regards avec la sainte confiance qui saisit tout ce que comprend ta promesse.

Ô mon Père, je te remercie de ce que ton Esprit demeure en moi. Que sa présence se manifeste avec puissance en moi en me donnant une communion vivante avec toi. Qu'elle me fasse éprouver toujours plus sa vertu vivifiante, en renouvelant sans cesse en moi l'onction qui témoigne de sa présence et de celle de mon Sauveur glorifié ! Daigne me faire marcher chaque jour avec le respect dû à sa présence et me faire réaliser tout ce qu'il veut opérer en moi.

Amen.